



Très chères sœurs,

vers 5 heures, dans le secteur San Raffaele de la communauté de Albano, a été appelée à contempler pour toujours le Visage du Maître, notre sœur

BAVIERA MARGHERITA sr MONICA MARIA
Née à Castenaso Bolognese (Bologne) le 17 février 1932

Elle était insérée dans cette communauté seulement depuis deux semaines: elle-même, considérant sa santé toujours plus fragile, avait demandé à la supérieure générale de quitter la maison généralice, où elle avait vécu plus de trente ans et s'insérer dans le groupe des sœurs malades de Albano. Consciente que les forces lui venaient à manquer, elle était contente de pouvoir se confier, se consignant docilement dans les mains des médecins et des infirmières. Sereine et abandonnée, elle attendait avec trépidation le dernier appel de son Seigneur ressentant que le Paradis se faisait pour elle toujours plus proche.


Sr Monica entra en Congrégation, dans la maison de Rome le 8 juillet 1957 après avoir obtenu la laure en lettres à l'université de Bologne. Elle-même, en 2017, avait confié quelques détails de sa vocation perçue en occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption, le 1^{er} novembre 1950: «Dans la Place Saint Pierre, comme le susurre d'une légère brise, j'ai senti l'appel du Seigneur. Il n'a pas été facile pour moi de le suivre, liée comme j'étais aux choses du monde... Après la légère brise ne sont pas manqués les vents impétueux et seulement à vingt-cinq ans je suis entrée chez les Filles de Saint Paul. Même au milieu des épreuves le Seigneur a été proche: je ne pouvais pas vaciller. Maintenant je suis pleine de joie, parfois elle semble presque surhumaine, seulement un pas du Paradis. Ah les surprises de Dieu!...Je me sens vraiment habitée par l'Esprit Saint».

Les surprises ne sont pas manquées dans sa vie: après la première profession, émise à Rome le 30 juin 1960 et après une brève expérience dans la librairie de Salerne, en 1962 elle fut appelée à partir pour les États Unis pour être d'aide surtout comme enseignante de la langue italienne et de l'histoire de l'Église. À Boston, en 1965, elle émit la profession perpétuelle et elle poursuivit son engagement dans l'enseignement et dans la rédaction livres perfectionnant sa propre formation culturelle même à travers l'obtention de la licence en catéchétique. L'étude de la langue anglaise lui permit ensuite de collaborer en diverses manières dans le service des traductions.

En 1988, elle fut rappelée en Italie pour s'insérer dans le Secrétariat International de Spiritualité qui se réorganisait. Et a été dans ce domaine que sr Monica a donné le meilleur de soi acquérant progressivement une plus profonde connaissance du Fondateur et de Maestra Tecla spécialement à travers leurs écrits. Elle a collaboré pour plus de trente ans, avec les autres sœurs du SIS, à la publication des circulaires de don Alberione ("Considérez votre vocation"), à la transcription de la bande sonore des conférences et méditations de Maestra Tecla publiées dans le texte "Un cuor solo un'anima sola", à la préparation des diverses éditions de la prédication de don Alberione aux Filles de Saint Paul, de 1929 au premier semestre 1961. La vaste culture humanistique et la connaissance des langues grecque et latine lui étaient de grande aide dans l'enrichissement des textes avec les notes historiques, bibliques et les diverses tables des matières enrichissent chaque livre. Avec les sœurs du Secrétariat, elle a collaboré à la préparation d'autres textes historiques et charismatiques: "Nos origines dans le récit de la Prima Maestra et du M. Giaccardo", "La femme dans la pensée de J. Alberione et Jean Paul II", "La Prima Maestra dans le témoignage de don Alberione", etc. En outre elle a donné une contribution active et compétente en occasion des divers Séminaires d'herméneutique sur les carnets spirituels de Maestra Tecla. Le grand désir de sr Monica était celui de creuser dans le puits profond de notre charisme et d'étendre à plus de personnes possible les trésors de grâce qui y sont fermés, au bien de la Famille Paulinienne et de l'Église.

Rappelons sa bonté authentique, l'esprit de service, la sincère recherche du positif renfermé dans chaque événement, la sollicitude dans l'animation liturgique, le profond amour à la vocation et à chaque sœur, ensemble à l'intense désir de vivre dans la volonté de Dieu, dans une conformation toujours plus pleine à son Seigneur et Maître. L'Esprit Saint, le Doigt de Dieu, accomplisse maintenant en elle l'œuvre de l'artiste, la rende belle et prête pour vivre la communion pleine dans les noces éternelles. Avec affection.

Rome, le 4 août 2021


Sr Anna Maria Parenzan